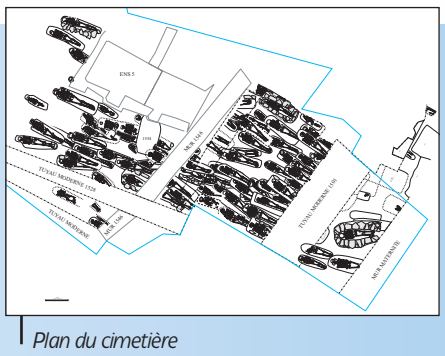
Le cimetière paroissial de Notre-Dame
première moitié XII^e - première moitié XIII^e siècle

LES FOUILLES ARCHÉOLOGIQUES DE L'ANCIEN HÔPITAL

L'espace funéraire est bien cerné sur trois des quatre côtés : ouest, nord et est. Nous sommes donc en présence de la partie nord du cimetière paroissial. Aucune limite matérialisant l'extension du cimetière n'a été observée (mur, fossé). Il s'agissait peut-être de haies ou de barrières qui n'ont pas laissé de traces.


Plan du cimetière

Sépulture65/66

184 sépultures ont été fouillées dans cet espace restreint (environ 85m ^{2}). La densité des tombes et donc forte, ce qui a entraîné de nombreux regroupements entre sépultures. Par exemple, dans ce cas, l'installation de l'enfant a perturbé les membres inférieurs du premier individu. Les os ont été regroupés en fagot, puis repoussés sur le bord de la fosse.

Sépulture175/176/177

L'utilisation du cimetière sur plus d'un siècle entraîne l'installation des sépultures sur plusieurs niveaux d'inhumations (10, au minimum ont été reconnus), ce qui n'est pas sans conséquence sur la conservation des tombes.
L'individu du dessus a glissé, en partie, dans le vide occasionné par l'effondrement du couvercle de la sépulture du dessous.

Les pratiques funéraires

Le cimetière d'Étampes ne déroge pas à la règle connue pour le Moyen Âge. Toutes les sépultures sont individuelles. Les défunts sont déposés sur le dos, le plus souvent sans mobilier, la tête plus ou moins dirigée vers l'ouest.

Vue générale des sépultures

• La position du corps

La position du corps est très homogène. Les membres inférieurs sont en extension. Les adultes ont les membres supérieurs fléchis, ramenés en avant de l'abdomen ou du thorax alors que, pour les enfants, ils sont en extension, les mains de part et d'autre du bassin.

Sépulture128

Sépulture 77

• Les types de contenant

Tous les matériaux périssables (bois, tissus ...) ont disparu. Grâce aux indices recueillis pendant la fouille d'une sépulture, l'anthropologue peut restituer le mode de dépôt puis de décomposition du corps grâce à l'agencement des os du squelette. Les types de contenants sont variés.

Sépulture 44

1 – Les sépultures en fosse

Pour la majorité des sépultures l'aménagement se limite au creusement de la fosse. Elles sont généralement oblongues mais treize d'entre elles, qui possèdent un resserrement autour de la tête, sont de forme anthropomorphe (cf. sépulture 78).

Les sépultures en pleine-terre sont rares. Leur identification repose sur le maintien d'os en équilibre instable, comme c'est le cas ici pour la main gauche (cf. sépulture 48). Dans plusieurs cas, la présence d'une enveloppe souple (vêtement, linceul ...) peut être envisagée. Si l'emploi d'un linceul est bien attesté dans les textes et par l'iconographie, son identification archéologique est délicate. Son utilisation est supposée ici (cf. sépulture 44) par l'observation d'une contrainte en arrière du crâne et d'une autre au niveau des membres inférieurs : les chevilles sont jointives alors que les genoux ne se touchent pas, ce qui n'est pas une position naturelle. Pour plusieurs sépultures, une couverture a fermé hermétiquement la fosse (cf. sépulture 64). Elle peut être en pierres et/ou en bois. Un couvercle en bois, posé sur les bords de la fosse, a pu ici être restitué (cf. sépulture 62). C'est l'espace « libre » de terre qu'il a ménagé qui a permis le mouvement des os dans la sépulture durant la décomposition.

Sépulture 78

Sépulture 48 et détail main gauche

Sépulture 64

Sépulture 62